N°. 26.



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 29 Mars.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 28 Mars.*

Les Bulletins suivans ont été envoyés à M. le préfet du département des Bouches du Rhin.

23 mars, 9 heures du matin.

S. M. l'Impératrice est toujours dans l'état le plus satisfaisant.

La santé de S. M. le Roi de Rome est dans l'état le plus satisfaisant.

24 Mars, 9 heures du matin.

S. M. l'Impératrice continue à être dans la position la plus favorable.

S. M. le Roi de Rome a passé une nuit excellente; sa santé est la meilleure possible.

25 mars, 9 heures du matin.

La révolution du lait s'étant opérée chez S. M. l'Impératrice, avec les simptomes les plus heureux, et l'état de sa santé ne pouvant pas être meilleur pour l'époque de l'accouchement, ce bulletin sera le dernier.

La santé de S. M. le Roi de Rome étant aussi parfaite que l'on puisse le désirer, il n'y aura plus de bulletin.

Les rapports qui ont été adressés à Mr. le préfet par les maires de Bois-le-Duc, sont autant de témoignages de l'enthousiasme et de la vive allégresse qui se sont emparés de tous les coeurs à la nouvelle de la naissance du Roi de Rome. Chacun voit avec raison dans cet heureux événement la garantie de son propre bonheur et sur tout de celui de ses enfans. En effet, que d'espérances ne sont pas attachées à l'existence de ce nouvel astre, qui garantit à toute la France l'exécution entière des vastes et sublimes projets que NAPOLÉON LE GRAND a conçus pour le bonheur et la gloire de ses peuples!

Mardi dernier, Mr. le préfet a donné une fête très brillante et qui a paru vraiment digne de son objet, autant par le concours et les sentimens des personnes qui y ont assité, que par ses élégantes dispositions.

L'hôtel de la préfecture était illuminé; le fronton du côté de la rue, étoit couvert d'un transparent avec cette inscription.

CARA DEÛM SOBOLES MAGUM JOVIS INCREMENTUM.

La grande salle destinée pour le bal étoit décorée de manière à offrir à notre pensée les plus doux souvenirs et les plus chères espérances; elle faisoit sur tout l'éloge du goût de celui qui a présidé à son embélissement. Le fond de la salle opposé à l'orchestre représentoit le temple d'espérance avec ces deux inscriptions:

AU ROI DE ROME.

ROME N'EST PLUS DANS ROME, ELLE EST TOUTE OU JE SUIS

La désse y paroissoit une main appuyée sur une ancre et l'autre sur un autel où étoit posé un nid d'aiglons; l'aigle planoit au-dessus; on voyoit avec plaisir sur le frontispice du temple cette inscription, si bien adaptée à la circonstance:

SPES ET AMOR ORBIS

Le fond de l'orchestre représentoit un boccage, au devant duquel on remarquoit les écussons des villes de Paris, de Rome, et d'Amsterdam, au dessus desquels planoit un aigle qui paroissait les rapprocher et les protéger en même tems. Tout le pourtour de la salle étoit garni de guirlandes et d'écussons ornés des chiffres de nos augustes souverains, et au dessous de chaque écusson était le bulletin de la santé du Roi de Rome et de son auguste mère, qui étoit parvenu par la voie du télégraphe.

VRYDAG, den 29 Maart

FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, *den 28 Maart.*

De volgende Bulletins zijn aan mijn heer de prefekt van het departement der Bouches du Rhin toegezonden.

Den 23sten maart des morgens om 9 uuren.

Hare Majesteit de Keizerin bevind zich op den duur in den volmaaksten welstand.

De gezondheid van Z. M. den Koning van Rome, is allervolmaakst wel.

Den 24sten maart, des morgens om 9 uuren.

Hare Majesteit de Keizerin bevind zich bestendig in den volmaaksten welstand.

Z. M. den Koning van Rome, heeft de nagt uitnemende goed doorgebragt, zijne gezondheid is zoo volmaakt wel als bij mogelijkheid zijn kan

Den 25sten maart, des morgens om 9 uuren.

De aanvoer van het zog met de gelukkigste voortekenen bij Hare Majesteit de Keizerin volbragt zijnde, en de staat van hare gezondheid naar tijdsomstandigheden niet wenschelijker kunnende wezen, zal er na dit geen bulletin meer worden uitgegeven.

De gezondheid van Z. M. den Koning van Rome, zoo volmaakt wel zijnde, als men zoude kunnen verlangen, zoo word dit bulletin voor het laatst uitgegeven.

De berigten welke door alle de maires van het arrondissement van 's Hertogenbosch aan mijn heer de prefekt zijn toegezonden, behelzen alle even zoo vele betuigingen van de geestdrift en levendige blijdschap, welke alle harten ingenomen hebben, op de tijding der geboorte van den Koning van Romen; ieder een zag met grond in deze heuchelijke gebeurtenis de waarborging van zijn eigen geluk, en boven al van dat zijner kinderen. Immers hoe vele blijde vooruitzigten doen er zich niet op bij het aanwezen van dit nieuw gesternte, welke aan geheel Frankrijk de volkome uitvoering verzekerd van de wijd uitgestrekte en verheven plannen, welke Napoleon de Groote voor het geluk en den roem der volkeren ontworpen heeft.

Gepasseerde dingsdag heeft mijn heer de prefekt een zeer luisterrijk festijn gegeven, hetwelk in der daad waardig geschenen heeft aan deszelfs bedoeld oogmerk, zoo door de bijeenkomst en de gevoelens der personen, welke daarbij verzocht waren, als door de fraaije inrigting van hetzelve.

Het hôtel van de prefecture was geïllumineerd; in de spits van de gevel aan de zijde van de straat, zag men eene doorschijnende verligting, met de navolgende woorden:

CARA DEÛM SOBOLES, MAGNUM JOVIS INCREMENTUM.

De groote zaal voor het bal geschikt, was met decoratien versierd, welke het oog en het hart streelende, van zelven de aangenaamste herinneringen en de blijdste vooruitzigten tevens in de gedagten deden opkomen. Dezelve deed eer aan den smaak van hem, welke het opzigt daar over gehad heeft. De muur van de zaal tegen over het orchest verbeelde een tempel van de hoop, met deze beide opschriften:

AAN DEN KONING VAN ROMEN.

ROMEN IS NIET MEER BINNEN DE MUREN VAN ROMEN, ZIJ IS OVERAL WAAR IK TEGENWOORDIG BEN.

De godin vertoonde zich met de eene hand leunende op een anker, en met de andere op een altaar, waarop een nest met jonge arenden stond, boven welke de oude adelaar zweefde; men zag met vermaak op de voorgrond van den tempel het volgende opschrift, als volmaakt beandwoordende aan de omstandigheid.

SPES ET AMOR ORBIS.

De achtergrond van het orchets stelde een bosch voor, voor het welke de wapenschilden van Parijs, Amsterdam en Rome ten toon gesteld waren, boven dewelke een adelaar vloog, welke dezelve scheen te naderen om die in bescherming te nemen. De geheele omtrek van de zaal was met glerlandes behangen en met wapens verbeeldende de naamletters van onze doorlugtige souvereinen, en onder elk wapen, was een bulletin geplaatst houdende het narigt van de goede welstand van de Koning van Rome en van zijne doorluchtige Moeder, door de telegraaph aangebragt.

La fête a commencé à neuf heures; plus de trois cent personnes et tous les maires des chefs-lieux de canton y etoient invités; ces derniers se sont empressés de venir faire connaître au Préfet les transports de joie qu'ont fait éclater leurs administrés à la nouvelle de l'événement si désiré. Le bal a été interrompu à minuit par un souper servi dans les salons; la joie la plus vive comme la plus pure animoit tous les convives; mais l'enthousiasme a été au comble lorsque Mr. le Préfet s'est levé pour porter les toasts chéris à S. M. l'Empereur, à S. M. l'Impératrice et à S. M. le Roi de Rome; chaque toast à été acceuilli par une salve de vingt coups de canon; des couplets analogues ont été chantés après le souper, pendant lequel l'orchestre, composé en grande partie des musiciens du régiment, a exécuté plusieurs morceaux d'un très bon effet. Le bal à ensuite continué jusqu'à cinq heures du matin. C'était une véritable fête de famille, dont on se plaisait à voir le chef dans la personne du meilleur des préfets.

Le préfet informe les habitans de ce département qui se livrent, à la culture du tabacs, que d'après une décision de Mr. le directeur général des droits réunis, ils seront admis à faire leurs, déclarations jusqu'au 1er mars prochain.

Le préfet prévient les maires des départemens qu'ils sont spécialement chargés de faire exécuter les lois et réglemens rélatifs à l'échenillage; c'est surtout dans cette saison que cet objet doit fixer leur attention; c'est pourquoi il est nécessaire qu'ils connaissent les obligations qui leur sont imposées par la loi du 26 ventôse an 4, ci-après transcrite, et dont ils doivent donner eux même connaissance à leurs administrés par tous les moyens qui sont en leur pouvoir.

Du 26 Ventôse.

Le conseil des cinq-cents, &c. prend la résolution suivante:

Art. 1. Dans la décade de la publication de la présente loi, tous propriétaires, fermiers, locataires ou autres faisant valoir leurs propres héritages ou ceux d'autrui, seront tenus, chacun en droit soi, d'écheniller ou faire écheniller les arbres étant sur lesdits héritages, à peine d'amende qui ne pourra être moindre de trois journées de travail, et plus forte de dix.

2. Ils sont tenus, sous les mêmes peines, de brûler sur-le-champ les bourses et toiles qui sont tirées des arbres, haies ou buissons, et ce dans un lieu où il n'y aura aucun danger de communication de feu, soit pour les bois, arbres et bruyères, soit pour les maisons et bâtimens.

3. Les administrateurs de département feront écheniller, dans le même délai, les arbres étant sur les domaines nationaux non affermés.

4. Les agens et adjoints des communes sont tenus de surveiller l'exécution de la présente loi dans leurs arrondissemens respectifs; ils sont responsables des négligences qui y sont découvertes.

5. Les commissaires du directoire exécutif près les municipalités, sont tenus, dans la deuxième décade de la publication, de visiter tous les terrains garnis d'arbres, d'arbustes, haies ou buissons, pour s'assurer que l'échenillage aura été fait exactement, et d'en rendre compte au ministre chargé de cette partie.

6. Dans les années suivantes, l'échenillage sera fait, sous les peines portées par les articles ci-dessus, avant le premier ventôse.

7. Dans le cas où quelques propriétaires ou fermiers auraient négligé de le faire pour cette époque, les agens et adjoints le feront faire aux dépens de ceux qui l'auront négligé, par des ouvriers qu'ils choisiront; l'exécutoire des dépenses leur sera délivré par le juge de paix, sur les quittances des ouvriers, contre lesdits propriétaires et locataires, et sans que ce paiement puisse les dispenser de l'amende.

VIII. La présente loi sera publiée le premier pluviôse de chaque année, à la diligence des agens des communes sur le réquisitoire du commissaire du directoire exécutif.

La présente résolution sera imprimée.

(*Signé*) A. C. THIBAUDEAU, *président*;

Het festijn begon des avonds om negen uuren; meer dan drie hondert personen en de maires van alle de hoofdplaatzen der kantons, waren op het zelve verzogt; deze laasten hebben zich bespoedigt om de prefekt de vreugde mededeelen welke hunne onderhorige ingezetenen aldomme hebben aan den dag gelegt op het horen dier gewigtige en verlangde tijding. Te middernagt wierd het bal afgebroken en opgevolgd door een souper, het welk in de onderscheide van de eene in de andere lopende zalen aangelegt zijnde bediend wierd; de levendigste en zuiverste vreugde bezielde alle de aanwezige gasten; edoch de geestdrift steeg ten top, op het oogenblik toen de Prefekt oprees, om de geliefde Toasten aan Z. M. den Keizer, aan H. M. de Keizerin en aan Z. M. den Koning van Rome in te stellen. Elke toast wierd met twintig schoten uit de kanonnen voor het hof geplaatst beandwoord; verscheide toepasselijke zangstukken wierden na hetzelve gezongen; het orchest grootendeels zamengesteld uit de musikanten van het garnisoen speelden onderscheide schoone simphoniën; het bal wierd na dit alles op nieuw hervat en heeft tot zes uuren in den morgen voortgeduurt. Het was een wezenlijk familie-feest, in welkers midden men behagen schepte den besten der prefekten als het hoofd te aanschouwen.

De prefekt maakt aan de tabaksplanters van dit departement bekend, dat volgens besluit van den directeur generaal van de vereenigde regten, het aan dezelve vrij zal staan om hunne aangiften te doen tot den 1 mei aanstaande.

De prefekt verwittigt alle de maires van het departement, dat zij inzonderheid gelast zijn om de wetten en reglementen betrekkelijk het uitroeijen van de rupsen-webben te laten uitvoeren. Het is vooral in dit jaargetijde dat dit werk hunnen aandagt moet bezig houden. Het is hierom van belang dat zij de verpligtingen welke hun door de wet van den 26 ventose van het jaar 4, zijn opgelegt kennen; dezelve zijn hier beneden afgeschreven en behoren door de maires op alle mogelijke wijzen ter kennisse gebragt te worden van de onderhorigen aan hunne respective gemeenten.

Den 26 Ventose.

Den raad der vijfhonderden enz. neemd de volgende resolutie.

Art. 1. Binnen tien dagen na de bekendmaking dezes zullen alle geërfdens, pagters, verhuurders of anderen voordeel doende met hunne eigendommelijke erfgronden of met die van anderen, een ieder op zijn eigen erf, gehouden zijn, om de bomen op hun erf staande van de rupsen-poppen te snoeijen of te doen besnoeijen, en zulks op eene boete welke niet beneden het bedragen van drie of boven dat van tien daglonen zijn mag.

2. Zij zullen op gelijke straffen gehouden zijn, om de poppen of gewebben, die van de bomen heggen of struiken gesnoeid zijn dadelijk te verbranden, en zulks op eene plaats, alwaar geen gevaar voor te veroorzaken brand of schaden aan bomen heggen heiden of aan de huizen of gebouwen te vrezen is.

3. De departementale administrateurs zullen insgelijks binnen dien bepaalden termijn de bomen zuiveren welke op de nationale onverpagte domeinen staan.

4. De maires en adjuncten zijn gehouden om de uitvoering dezer wet in den omtrek van hunne respective gemeenten te doen bevorderen, zij zijn verandwoordelijk voor de nalatigheden welke men in dezen mogten komen te ontdekken.

5. De commissarissen van het uitvoerend bewind bij de gemeentebestuuren zijn gehouden, om na verloop van twintig dagen na de publicatie dezes alle de plaatzen waar bomen heesters heggen of struikgewassen staan te schouwen, om zich te verzekeren dat de snoeijing na behoren geschied is, en er omtrent te dienen van rapport aan den minister met dezen dienst belast.

6. Bij het vervolg zal het ligten der rupsen nesten uit de bomen op straffe bovengemeld voor den 1 ventose moeten plaats grijpen.

7. Bij aldien eenige geërfdens nalatig mogten gebleven zijn om zulks voor dat tijdstip te laten bewerkstelligen, zullen de maires en adjuncten zulks voor rekening van de in gebreken geblevenen laaten verrigten, door daar toe te kiezen werklieden; het bevelschrift van te doene executie wegens de kosten zal hen door de vrederegter op vertooning der kwijtingen van de werklieden tegen de gezegde geërfdens of pagters worden afgegeven, zonder dat die betaling hen van de boeten zal kunnen bevrijden.

8. De tegenwoordige wet zal telken jare op den 1 pluviose door de zorg van de maires, en ter instantie van de commissarissen van het uitvoerend bewind worden bekend gemaakt.

De tegenwoordige resolutie zal gedrukt worden.

(*Geteekend*) A. C. THIBAUDEAU *president*.

PARIS, le 20 Mars.

Aujourd'hui 20 mars, à neuf heures vingt minutes du matin, l'espoir de la France a été rempli: S. M. l'Impératrice est heureusement accouchée d'un prince, le roi de Rome et son auguste mère sont en parfaite santé.

L'Empereur, qui pendant tout le travail n'a pas cessé de prodiguer à l'Impératrice les soins les plus touchans, a montré à cet heureux instant la plus vive satisfaction, et sachant avec quelle impatience le peuple françois attendoit le moment où il pourroit partager sa joie, S. M. a donné l'ordre de faire tirer les salves de cent un coups de canon, qui devoient annoncer à la France ce grand événement.

Toute la nuit qui a précédé l'heureuse délivrance de l'Impératrice, les églises de Paris étoient remplies d'une foule immense de peuple qui élevait ses vœux au ciel pour le bonheur de LL. MM. Dès que les salves se firent entendre, on vit de toutes parts les habitans de Paris se mettre à leurs fenêtres, descendre à leurs portes, remplir les rues et compter les coups de canon, avec une vive sollicitude; ils se communiquoient leurs émotions et ont laissé enfin éclater une joie unanime, lorsqu'ils ont vu que toutes leurs espérances étoient remplies, et qu'ils avoient un gage de la perpétuité de leur bonheur.

Le soir, le roi de Rome a été ondoyé dans la chapelle du palais des Tuileries, par S. Em. Mgr. le cardinal grand-aumônier. S. M. l'Empereur, accompagné des princes, princesses, et grand-dignitaires, précédé et suivi des deux témoins, des grands-officiers, des ministres, des grand-aigles de la légion d'honneur, des officiers de service, des pages portant des flambeaux, et des hérauts d'armes, s'est rendu à la chapelle, où il avait été préparé pour lui, au milieu de la nef, un fauteuil surmonté d'un dais avec un prie-dieu. Le Roi de Rome, précédé de ses officiers, était porté par sa gouvernante. M. le maréchal duc de Conégliano portait la queue de son manteau.

Les tribunes de la chapelle étaient occupées par les personnes de la cour.

S. M. a été reçue à la porte de la nef par S. Em. le cardinal grand-aumônier, qui lui a présenté l'eau-bénite.

Il avait été placé entre l'autel et la balustrade, sur un tapis de velours blanc, un socle de granit surmonté d'un magnifique vase de vermeil, formant les fonts baptismaux.

Les deux témoins étaient S. A. I. et R. l'archi-duc, grand-duc de Wutzbourg, oncle de S. M. l'Impératrice, et S. A. I. le prince *Eugène*, vice-roi d'Italie.

A la droite de l'autel étaient les cardinaux, et à la gauche les évêques en camail et en rochet.

Tout le monde étant placé, S. Em. le cardinal grand-aumônier a entonné le *Veni Creator*, qui a été exécuté par la musique de la chapelle.

Après le *Veni Creator*, S. Em. s'est approchée des fonts baptismaux, vers lesquels l'Empereur, averti par S. E. le grand-maître des cérémonies, s'est avancé avec l'enfant et les témoins; et S. M. a présenté l'enfant à l'ondoiement.

Cette cérémonie a été suivie du *Te Deum* chanté par la musique de la chapelle.

Pendant le *Te Deum*, le roi de Rome, porté par sa gouvernante et accompagné de ses officiers de service, d'un aide-de-camp de l'Empereur, de quatre chambellans, de deux écuyers et d'un maître-des-cérémonies, précédés par quatre pages, a été reporté dans son appartement.

LL. EExc. M. le compte *de Lacépède*, grand-chancelier de la légion d'honneur, et M. le comte *de Marescalchi*, grand-chancelier de l'ordre de la couronne-de-fer, après avoir pris les ordres de l'Empereur, ont porté au Roi le grand-cordon de ces ordres.

Il a été tiré pendant la cérémonie un très-beau feu d'artifice, et les plus brillantes illuminations ont fait éclater dans la ville entière, les témoignages de l'allégresse publique.

DÉCRET IMPÉRIAL.

Au Palais des Tuileries, le 15 Mars 1811.

NAPOLÉON, Empereur etc.

Considérant qu'en réunissant la Hollande à nos états, il a été dans nos intentions de faire jouir ce pays des avantages, que donne la liberté des relations commerciales entre toutes les parties d'un vaste empire.

Considérant aussi qu'avant d'ouvrir entièrement les communications, sans autres restrictions, que celles commandées par des régimes différens, tel que celui des tabacs, il est nécessaire de prendre des mesures

PARIJS, den 20 Maart.

Heden den 20 maart, ten 9 uren, twintig minuten in den morgen, is de hoop van Frankrijk vervuld, H. M. de Keizerin is voorspoedig verlost van eenen Prins; de Koning van Rome en zijne doorluchtige Moeder zijn volmaakt welvarende.

De Keizer, die gedurende den geheelen arbeid, niet opgehouden heeft de Keizerin met zijne teederste zorgen bij te staan, heeft op dat gelukkig oogenblik het levendigst genoegen getoond, en wetende met welk een ongeduld het Fransche volk het oogenblik afwachtte waarop het in zijne vreugde zoude kunnen deelen, heeft Z. M. gelast om de salvo's van 101 kanonschoten te laten doen, die aan Frankrijk die groote gebeurtenis moesten aankondigen.

Den geheelen nacht, welke de gelukkige verlossing van de Keizerin voorafging, zijn de kerken van Parijs door een ontzaggelijken toevloed van menschen vervuld geworden, welke hunne gebeden voor het geluk van H. H. M. M. ten Hemel opzonden. Zoo dra de schoten uit het geschut gehoord werden zag men van alle kanten de inwoners van Parijs naar hunne vengsters snellen, aan hunne deuren komen, de straten vervullen en de kanonschoten tellen; met eene levendige deelneming gaven zij elkanderen hunne aandoening te kennen, en lieten eindelijk eene algemeene vreugde blijken toen zij verzekerd waren, dat hunne hoop vervuld en zij een pand voor hun voortdurend geluk hadden.

Des avonds heeft de Koning van Rome in de kapel van het paleis der Tuileriën door Z. Em. mijn heer den kardinaal dengroot almoesenier den eersten doop ontvangen. Z. M. de Keizer, verzeld van de prinsen, prinsessen en grootwaardigheid bekleeders, voorafgegaan en gevolgd van twee getuigen, van de groot-officieren, van de ministers, van de groot-adelaars van het legioen van eer, van de dienstdoende officieren, van pages, flambouwen dragende, en van wapen-herauten, begaf zich naar de kapel, alwaar voor hem in het midden van het kruis der kerk, onder een verhemelte een leuningstoel met een bidbankje in gereedheid was gebragt. De Koning van Rome, voorafgegaan van deszelfs officieren, werd door zijne gouvernante gedragen. De maarschalk hertog van Conegliano droeg de slip van zijn mantel.

De gestoelten van de kapel waren met personen, tot het hof behoorende, bezet.

Z. M. werd aan de deur van het kruis der kerk, door Z. Em. den kardinaal groot-aalmoezenier ontvangen, die hem het wijwater aanbood.

Tusschen het altaar en de balustrade, was er op een tapijt van wit fluweel een granit voetstuk geplaatst, waarop eene fraaije zilver vergulde vaas stond, dewelke de doop-vonte uitmaakte. De twee getuigen waren Z. K. en K. H. de aartshertog groothertog van Wurtzburg, oom van H. M. de Keizerin, en Z. K. H. de prins *Eugène*, Onder-Koning van Italië.

Ter regter zijde van het altaar waren de kardinalen en bisschoppen met hunne mantels en overkleederen, geplaatst.

Een ieder plaats genomen hebbende, heeft Z. Em. het *Veni Creator* aangeheven, hetwelk door de muzijk van de kapel werd ten uitvoer gebragt.

Na het *Veni Creator* naderde Z. Em. de doop-vonte, naar hetwelk de Keizer door den grootmeester der ceremonien gewaarschuwd, zich met het kind en getuigen begaf, alwaar Z. M. het tot den doop aanbood.

Deze plegtigheid werd van het *Te Deum* gevolgd, door de muzijk van de kapel uitgevoerd. Gedurende het *Te Deum* werd de Koning van Rome, door zijn gouvernante gedragen, en verzeld van zijne dienstdoende officieren, van een aide-de-camp van den Keizer, van vier chambellans, van twee ecuijers en van een ceremonie-meester, voorafgegaan van vier pages, naar zijne appartementen terug gebragt.

HH. EEx. de graaf *de Lacépède*, groot-kanselier van het legioen van eer, en de graaf *de Marescalchi*, groot-kanselier van de orde der ijzere kroon, hebben, na de bevelen van Z. M. te hebben vernomen, aan den Koning het groot-cordon dier orden gebragt.

Gedurende deze plegtigheid werd een fraai vuurwerk afgestoken, en de schoonste illuminatien hebben in de geheele stad de bewijzen van de algemeene vreugde aan den dag gelegd.

KEIZERLIJK DECREET.

Op het paleis der Tuilerien den 15 Maart 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franschen enz.

Overwegende, dat door de vereeniging van Holland met onze staten, onze meening geweest is, dat land, de voordeelen te doen genieten, welke de vrijheid der handels betrekkingen, tusschen alle de gedeelten van een uitgebreid rijk, verschaft;

Overwegende almede, dat, alvorens de gemeenschap geheel te openen, zonder andere beperkingen, dan die, bevolen door de verschillende inrigtingen, als die van de tabak, het noodzakelijk is, maatregelen te nemen, om den invoer in Frank-

pour empêcher l'introduction en France des denrées coloniales soustraites aux droits de 40 et de 50 pour-cent et de celles qui ont pu ou pourront être versées sur les côtes de la Hollande, jusqu'à ce que le service de nos douanes, tant par terre que par mer, soit entièrement organisé et consolidé;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Les denrées coloniales dénommées par nos décrets des 5 août et 12 septembre 1810 qui arriveront en Hollande, soit en vertu de nos licences, soit qu'elles ayent été prises par les corsaires ou les batimens de notre marine, soit qu'elles proviennent de nos colonies, ne pourront être admises que dans les ports d'Amsterdam, de Rotterdam, et d'Emden, où elles seront immédiatement déchargées et mises dans l'entrepôt réel.

2. Lorsque les propriétaires ou consignataires desdites denrées coloniales ainsi entreposées, voudront les envoyer en France, elles acquitteront les droit à leur sortie de l'entrepôt et seront expédiées sous plomb et acquits à caution à destination de la France, où elles ne pourront entrer que par la douane d'Anvers et autres bureaux situés sur le Rhin, qui seront ultérieurement désignés par un décret spécial.

Les denrées coloniales qui auront été tirées de l'entrepôt, sur la demande des propriétaires ou consignataires et mises à leur disposition ne pourront plus être introduites en France.

4. A compter du 1 mai 1811 les productions du sol et de l'industrie de la Hollande, celles du nord et les autres marchandises étrangères, autres que celles désignées par l'article premier du présent décret et qui auront été introduites par les douanes de la Hollande, seront admises en France sans payer aucun nouveau droit de douane.

5. A compter de la même époque, les marchandises coloniales qui ont payé en Hollande le droit de 40 et de 50 pour cent ne seront plus admises en France.

6. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(*Signé*) NAPOLÉON.

rijk te beletten van de koloniale goederen, onttrokken aan de regten van 40 en 50 ten honderd, en van zoodanige, die op de hollandsche kusten mogten aangeland zijn of nog konden aanlanden, tot dat de dienst onzer douanen, zoo te land als ter zee, volkomen georganiseerd en geconsolideerd zij,

Hebben wij gedecreteerd en decreteren het geen volgt.

Art. 1. De koloniale goederen, in onze decreten van den 5 Augustus en den 12 september 1810 vermeld, welke in Holland zullen aankomen, het zij uit krachte onzer licenten, het zij dezelve genomen zijn door de kapers of vaartuigen onzer zeemagt, het zij dezelve uit onze kolonien komen, zullen alleenlijk kunnen worden toegelaten in de havens van Amsterdam, Rotterdam en Embden, alwaar dezelve onmiddelijk zullen lossen en in de stapelmagazijnen worden opgeslagen.

2. Bijaldien de eigenaars of geconsigneerden der gemelde alzoo opgeslagen koloniale goederen dezelve in Frankrijk willen verzenden, zullen zij de regten daarvan, bij derzelver uitvoering, voldoen; zullende dezelve verzonden worden na plombering en op acquit-à-caution, ter bestemming naar Frankrijk, alwaar zij niet zullen mogen binnenkomen, dan over de douanen van Antwerpen en andere, bij een bijzonder decreet nader aan te wijzen, kantoren aan den Rhijn.

3. De koloniale waren, uit het stapel magazijn, op aanzoek der eigenaren of geconsigneerden, te halen en ter hunne beschikking te stellen, zullen niet meer in Frankrijk kunnen worden ingevoerd.

4. Te rekenen van den 1 mei 1811, zullen de voortbrengselen van den Hollandschen grond en nijverheid, die van het Noorden en de overige uitlandsche koopwaren, andere dan die, aangewezen bij art. 1 van dit decreet, en welke langs de douanen van Holland zijn ingevoerd, in Frankrijk worden toegelaten zonder eenig nieuw tolregt te betalen.

5. Te rekenen van hetzelfde tijdstip, zullen de koloniale waren, die in Holland het regt van 40 en van 50 ten honderd betaald hebben, niet meer in Frankrijk worden toegelaten.

6. Onze minister van financien is belast met de uitvoering van dit decreet.

(*Geteekend*) NAPOLEON.

LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 25 Mars 1811.

19 - 30 - 73 - 46 - 13.

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

Trekking te Parys, den 25 Maart 1811.

19 - 30 - 73 - 46 - 13.

C'est par erreur que dans le n°. 23 du journal du département il a été annoncé qu'on trouverait chez Mr. WARTENBERG, des subdivisions de coupons de la loterie d'Amsterdam puisqu'il ne peut être distribué en France que des lots entiers et que toutes contreventions à ces dispositions doit être punie très sévèrement.

Er is bij abuis in no. 23 van het journaal van het departement der Bouches du Rhin eene advertentie geplaatst, houdende dat er bij de heer WARTENBERG te bekomen zijn gedeeltens van loten in de Hollandsche loterij; nademaal er in Frankrijk geene anderen als geheele loten mogen uitgegeven worden en alle overtredingen daar tegen gestrengelijk gestraft worden.

*** Ten Huize *Ouwerkerk* te *Vucht*, den 23 Maart 1811, verloste voorspoedig van eene welgeschapene DOCHTER, Vrouwe J. M. C. VAN HANSWYK, Echtgenote van

H. B. MARTINI.

*** PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal voor zijnen Principaal op Dingsdag den 2 April 1811, des namiddags precies ten 2 uren, provisioneel, en acht daagen daarna en dus op Dingsdag den 9 April 1811, in de Herberg van *Piet Neefs* aldaar, finaal, publiek en voor alle man verkoopen.

EERSTE KOOP, *onder ALEM.*

Een Perceel HOOI of WEILAND, gelegen onder *Alem*, in de *Korenwaardsche Rys*, groot acht Hont; oost het *Geefhuis van 's Bosch*, west *Daniel Verhoekx*, zuid de kinderen van *F. van Zuylen* en noord het Dorp *Driel*.

TWEEDE KOOP, *onder MAREN.*

Een Perceel HOOI- of WEILAND, gelegen onder *Maren*, in de *Korenwaardsche Rys*, groot een morgen; oost het *Geefhuis van 's Bosch*, west *Daniel Verhoekx*, zuid de kinderen van *F. van Zuylen* en noord het Dorp *Driel*.

DERDE KOOP, *onder ALEM.*

Een Perceel WEILAND in de gemeene *Korenwaard*, onder *Alem*; groot veertien Hont in zijne bekende ringgenoten.

VIERDE KOOP, *onder MAREN.*

Een Perceel WEILAND in de gemeene *Korenwaard* onder *Maren*; groot eene Morgen in zijne bekende ringgenoten.

VIJFDE KOOP, *onder EMPEL.*

Een Perceel HOOILAND, gelegen onder *Empel* in de *Hoeven*, genaamd *de Weeskamp*, groot drie Morgen; oost *Willem Koppens*, west de *Kade*.

ZESDE KOOP.

Een Perceel HOOILAND, gelegen onder *Empel* in de *Hoeven*, genaamd *de Weeskamp*, groot drie Morgen; oost de Wed. *Godschalk*, west *Johannes Koppens*.

ZEVENDE KOOP.

Een Perceel HOOILAND, gelegen onder *Empel* op de *Spayen*, groot eene Morgen; oost de erfgenamen *G. van den Dungen*, west de Kerk van *Empel*.

Staat te weten, dat deze Verkooping zal geschieden in Francs, ook in Hollandsch geld, de Gulden berekend tegens twee Francs en drie Centimes, en dat de Conditien derzelver drie dagen voor de Verkooping ten Kantore van voorf. Notaris *van Fenema* zullen ter lezing liggen.

*** A vendre une très-bonne, et commode CHAISE DE POSTE Française, avec Vache, Coffre, Lanterne et Harnais; s'adresser dans le Putstraat, n°. 129, à *Bois-le-Duc*.

*** Te koop een schoon, gerief, en gemaklyk Fransche POST-CHAIS, met Vache, Coffer, Lantaarns en Tuig; adres in de Putstraat n°. 129, te *'s Bosch*.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.